Passurer. J'ai recu deux ordres du jour:
MM Pusch et Dariac; 2° de M. Ringuier.
Khorz, ministre des Pinnness. — Je dele à tous les orateurs de se rallier à l'ordre
de MM. Pusch et Dariac, invitant le
ornement à poursaivre ses tentatives de con-

diasements.) histoger consulte la Chambre sur l'ordre de MM. Puech et Dariac ainsi conçu: ambre comptant sur le Gouvernement aboutir dans le plus bref délai les pour-proitrage et à défaut pour appliquer les

té de 565 votents, cet ordre du jour

La Loi de Dix Heures

LES ARTICLES 3 ET 4

sitrenvoyé à la Chamission les artica a Commission propose une nouvelle l'article 3 qui est désormais ainsi

BOURGEOIS, ministre du Trarail. — Le nom-le 10 ouvriers adultes répond à une vérita-rganisation industrielle. Il est excessif. Le ermement nira jamals jusque-là. chiffre de 5 lui paraît pouvoir être adopté. mendement Mauger tendant à supprimer la e l'article 3 est repoussé par 443 voix con-27.

1011 decrare: que la discussion est renvoyés à une pentr là. La suite de la discussion est renvoyés à une prochaine séance est levée à 7 h. 30. Vendredi matin, séance à 9 heures pour la suite de la discussion du budget de la Guerre.

SÉNAT

Séance du jeudi 27 juin 1912
La séance est ouverte à 3 heures 1/2, sous in
ésidence de M. Dusosr.
La Sénat valide l'élection de M. Roulland, sé-

Conseil des Ministres

Paris, 27 juin. — Les ministres et sous-ecrétaires d'Etat se sont réunis ce matin, in Conseil de Cabinet, sous la présidence de M. Poincaré, au Ministère des Affaires étran-ères. Voici le texte du compte-rendu offi-ieux de la délibération :

LA CREVE DES INSCRITS

Le ministre du Commerce a fait connaître, au Conseil, que les armateurs déclinaient la proposition d'arbitrage, faite par le gouvernement. Seule la C'é des Messageries Maritimes l'a acceptée.

LA CATASTROPHE
DU «JULES MICHELET»

Le ministre de la Marine a donné connais-sance, au Conseil, des dépêches annonçant les accidents du tir qui se sont produits hier sur le « Jules-Michelet» croiseur cuirassé, fai-sant partie de la division de l'école de ca-

Les ministres des Travaux publics et du Commerce ont fourni, au Conseil, des renseignements sur les approvisionnements de blé et de farine, existants dans le pays.

A Dunkerque, 17.000 tonnes de blé ont été déjà dirigés sur l'intérieur; 15.000 tonnes sattendent qu'on les transporte; 100.000 tonnes sur bateaux sont attendus au Havre. Le déchargement de tous les bateaux a été assuré.

de chemin de fer.

Enfin, dans les villes où, comme à Lyo
et à Toulouse, des communications avaien
mentionné des déficits dans les approvision
nements en farines, les minotiers et boular
gers se sont declarés en mesure d'assure

A LA COMMISSION
DE L'ENSEIGNEMENT
INTERVENTION DE M. GROUSSAU

Paris, 27 juin. — La Commission de l'en ignement s'est réunie, aujourd'hui, à la

la suppression des commissions scolaires, qu'il ne remplace par rien. Il ne place aucum intermédiaire entre le juge de paix et les enfants ou leurs parents.

M. Groussau a fait observer que ce projet n'était autre que celui que les commissions de l'enseignement ont repoussé à diverses reprises. Il a indiqué ensuite que la discussion ne pouvait s'engager sur un texte nouveau dont les détails n'out pu être étudiés.

La majorité bloacrde a voulu passer outre et faire voter sur l'article premier qui supprime les commissions scolaires.

M. Groussau s'est fait alors le défenseur énergique du droit des minorités. Il a improvisé un amendement qu'il a défendu pendant deux heures. De guerre lasse, la commission s'est contentée du vote de la disposition générale suivante : La loi du 28 mars 1832 est modifiée ainsi qu'il suit.

Puis, pour qu'il soit bien entendu que toute discussion générale suivante : La loi du 26 mars 1832 est modifiée ainsi qu'il suit.

Puis, pour qu'il soit bien entendu que toute discussion générale suivante : La loi du 26 mars 1832 est modifiée ainsi qu'il suit.

Puis, pour qu'il soit bien entendu que toute discussion générale était close, elle a encore voté une disposition ainsi conque, prise dans l'un des articles suivants : l'out enfant d'âge scolaire qui sera trouvé dans la rue sans motif légitime, pendant les heures de classe, sera conduit par les soins des autorités municipales à l'école où il est inscrit.

La commission se réunira mardi matin.

Cette hâte de la majorité de la commission cache évidemment une manœuvre contre le gouvernement. On veut bâcler un proite que l'on apportera en séance, en mettant

le ministère en demoure de le soutenir et de le faire voter. C'est la suite d'une campagne que l'on peut suivre depuis quelques jours dans plusieurs organes radicaux.

de Wattrelos

Les Finances de la Ville : Les comptes administratifs et de gestion Un rapport sur la situation financière

Le Conseil municipal s'est 'éuni jeud' soir," à 8 heures, en session budgétaire, sous :2 présidence de M. Briffaut, matre.
Ltaient présents: MM. Lecomte et Karsbaut, adjoints; Deprince, Ploquet, Lerouge.
Louis Delannoy, Houzet, Caron, Alphonse Delannoy, Vales, Laurent, Destontaine, Destailleur, Beuscart, Cousart, Jubaru, Perin Dobigies, Lefebvre, Leuridan, Plouvier et Liagre. Absents: MM. Thérin et Clément Dubus, excusés; Leclercq et Lezuste.
Le procès-verbal de la séance du 28 mai est adopté.

Les divers comptes et budgets dont dé.a.i

uit sont approuvés:

Hosrica. — Compte d'administration et exanen du compte du Receveur pour la gestion de
911: recettes, 91.115 fr. 48; dépenases, 83.435 fr.
2 c.; excédent de recettes, 7.2780 fr. 26.

Budyet additionnel pour 1912. — Recettes suplémentaires, 14.447 fr. 60; dépenses aupplémenaires, 16.060 fr. 67; excédent de dépenses, 1613

roce 6 centimes. sont approuvés :

Laires, 16.00 fr. 07; excédent de depanses, 1613 francs 6 centimes.

EURANU DE SIMPATANICE. — Compte administratif et examen du compte du Receveur pour la gestion 1911: recettes, 38.566 fr. 05; dépanses, 56.749 fr. 37; excédent de recettes, 1.315 fr. 16.

Euranu dedictionnel pour 1912. — Recettes supplanents, 6.316 fr. 16.

Fullet addictionnel pour 1912. — Recettes supplanents, 6.316 fr. 16.

Villes. — Compte de gestion 'présenté par le Receveur municipal pour l'exercice 1911: excédent de recettes de 48.76f fr. 50.

Compte administratif du Moire de Pezercice 1911. — Recottes ordinaires, 28.4161 fr. 58; récettes extraordinaires, 46.906 fr. 34; recettes supplementaires, 399.422 fr. 46. Total général des recettes, 590.469 fr. 78.

Dépenses ordinaires, 24.3166 fr. 13: décenses

piementaires. 369.462 fr. 46. Total général des re-cettes. 560.469 fr. 78.

Dépenses ordinaires, 243.165 fr. 13; dépenses extraordinaires, 43.262 fr. 44; dépenses supplé-mentaires, 261.334 fr. 71. Total général des dé-penses, 547.732 fr. 28.

Récapitulation: recettes générales, 590.489 fr. 78 c.; dépenses générales, 547.732 fr. 28. Exc-dent de recettes de 42.757 fr. 50, qui constitue le reliquat définitif de l'exercice 1911 à reporter au budget additionnel de 1912.

Le budget additionnel pour 1912 est établi en recettes et en dépenses à la somme de 254.320 fr. 31 centimes.

Pendant l'exposé du compte administratif

On propose un subside de 100 francs par un, pour l'indemnité de logement d'un fac-

Après quelques observations à ce sujet, quelques conseillers, ce subside est voté

L'ABATTOIR PUBLIC

L'ABATTOIR PUBLIC
L'entrepreneur général de cet établissement retire sa demande de remboursement anticipé du cautionnement qu'il a du verser.
Acte en est donné par l'assemblée.
— Il y aussi une demande de remboursement de traes.
Cette de cande suscite à nouveau, une longue dies une

l'une telle discussion. Néammoins, la demande est rejetée par la majorité ; la minorité s'abstient.

SUBVENTION
On ajourne l'examen de la sollicitation
d'une subvention formulée par la Symphonie
Accordéoniste du Laboureur.

LES DROITS DE VOIRIE
L'Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing éclame contre l'imposition pour un droit ée
place au Sapin-Vert, qui lui a été faite par
la Ville et qu'elle trouve exagérée.
Après des échanges de vue, cette imposition est maintenue.

LES COLES

LES EGGLES

On se rallie à une proposition de réception définitive des travaux pour l'installation de l'éclairage au gaz, dans les écoles publiques. On décide que le rabais obtenu pour la construction d'une classe enfantine à l'école des filles de Beaulieu sera employé à des travaux

VOIRTE MUNICIPALE

Il est donné connaissance au Conseil des documents afférents à un projet de nivellement des chemins vicinaux.

Les budgets du vicinal — additionnel pour 1912 et primitif pour 1913 — sont adoptés.

Au nom de l'hugiène et de la salubrité, il est pris un arrêté nouveau réglementant, avec des pénalités pour les contrevenants, le curage des aqueducs et fossés.

On vote un crédit de 50 francs pour les époux Vanhaverbecke-Seynave à l'occasion du 50e anniversaire de leur mariage, qui se célé-

Un Rappert Financier do l'Administration Municipale

CRITIQUES A L'ECARD DE L'ANGIENNE
ADMINISTRATION. — LE DEBAT
Lecture est donnée d'un rapport présenté
par M. Briffaut, maire, au nom de l'administration municipale.
L'administration municipale, au début de aa
gestion, a le devoir de faire connaître à l'assemblée communale et à la population les irrégularités
qu'elle a des à présent contatées dans les affaires
communales et les difficultés qui s'en suivent:

ommunales et les difficultés qui s'en suivent:

ABATTOIR

Le paragraphe 7 de l'arrêté préfectoral autori
ant la ville de Wattrelos à construire un abat
oir public, diapose:

LES AQUEDUCS

LES AQUEDUCS

Nos prédécesseurs ont soums à l'approbation de l'autorité supérieure le projet de construction d'aqueduce, dont le montant du devis s'élève à 157.800 france.

Mais alors que pour l'exécution de ces travaux d'aygiène et d'utilité publique, la loi du 15 juun 1907 permet aux communes d'obtenir des subventions élevées sur le produit des jeux, l'administration municipale, estimant sans doute que la ville de Watrelos, qui s'impose de 64 centimes pour insuffasance de revenus, était assez riche pour auporter à elle seule la dépense, n'a fait aucune demande de concours ou de subvention.

Nous allons réparer cette « omission » en prisant M. le préfet de nous retourner le dossez de cettos faire et nous vous demanderons ensuite de nous autoriser à faire compléter le projet d'aquedux en y compresant toutes les rues qu'in e sont pas encore pourrues d'égoûts, car il y a intérêt à présenter un projet complet, afin d'obtenir une sub-

PHOSPICS BY DHOTEL DE VILLE DEFORMED ET L'ANDIEL LES VALGORES DE l'hospice pour construire une nouvelle mairie, alors que l'on sevait que l'on ne pourait pas secutier le projet de construction d'un nouvel établissement hospitalier.

On avest que l'instruction de ce projet demanderait un défai relativament long et qu'une décision ne seurait intervenir que dans un laps de temps asses éloigné, au plus tôt, en février 1913 et El. le préfet en aveit informé mon prédécesseur

Voilà une faute grave à laquelle nous ne pou-

Voilà une faute grave à laquelle nous ne pouvons pas, maiheureusement, remédier.

Et y avait-il tant d'urgence à faire édifier une mairie?

Nous allons avoir bientôt un bâtiment ayant l'aspect d'un palais, mais répondra-t-il aux besoins? Non.

En attendant, nous asrons tenus à mettre dans la nouvelle mairie les servioes les uns aur les autres. La salla du Conseil municipal continuer à aervir de salle de mariage, du bursau pour le service des retraites ouvrières; le bureau du directeur des travaux, de bureau de recettes pour la caisse d'épargne, à moins que pour remédier à cefàcheux état de choses, nous conservions certains services, la police par exemple, dans la mairie actuelle.

SITUATION FINANCIERE DEUX MILLIONS DE DETTES

Nous tenons aussi à faire connaître exactement situation financière de la Ville, d'après l'état passif établi par M. Lallemand, receveur mu-

la situation financiere de la Ville, d'après l'état du passif établi par M. Lallemand, receveur municipal.

Interpal de la ville, d'après l'état du passif établi par M. Lallemand, receveur municipal mille de la ville de la

faire que la subvention accordee soit interieure at nous serons dans l'obligation de voter un em-prunt supplémentaire.

3' La somme à payer pour l'amortissement et les intérêts de l'emprunt qui devra être contracté pour faire face aux dépenses de l'agrandissement de la nouvelle mairie.

cipaux, nos prédécesseurs nous ont passé les charges auivantée:

Passif. 1.366.491 fr. 44; emprunt du 10 mars 1912 (amortisements et intérèta), 265.820 fr. 40; emprunt du 26 mars 1911 (amortisements et intérèta), 267.729 fr. 30; total: 1.889,041 fr. 10.

C'est donc au bas mot, plus de deux millions que la ville de Wattrelos a à payer.

Et il faut remarquer que la dette communale a surtout été augmentée depuis quatre ans. En effet, si de 1905 à 1909 il n'y a pas eu d'emprunt, nous constatons que de 1909 à 1912, il a été mis à la charge des contribuables la jolie somme de un million quatre cent soixante-cienq mille huit cent soixante-deux francs soixante-et-un, soit 533.549 fr. 70 pour emprunts votés et qui devont être réalisés.

Après cette lecture, M. Beuscart déclare. — Il n'est pas possible de discuter un tel rapport au pied levé.

M. Leuridan trouve que ce rapport est inexact au fond.

M. le maire. — Il a été rédigé d'après ies chiffres de M. le receveur municipal.

M. Lecomte. — Malgré les avertissements du Préfet, vous n'avez pas su solutionner la question de l'eau de l'abattoir.

M. Leuridan dit que cette eau, n'est p. s mauvaise.

auvaise. Une longue discussion s'engage entre MM. Deprince et Cousart, ce dernier ayant con-testé les dispositions générales du rapport précité et relativement à des emprunts con-

tractés sous l'ancienne administration.

MM. Briffaut et Lecomte prennent aussi
une part active à cette discussion.

M. Cousart observe que si l'œuvre de l'an-

dant du demandeur, qui ne supporte les effets que la divis. Elle pourra etteinère 50 à cieane administration n'a pu aboutir entière d'une telle discussion. ment, c'est parce qu'il y a eu des entraves, apportées en haut lieu, par la minorité l'alors.

M. Deprince déclare que ce n'est là, qu'une

d'alors.

M. Deprince déclare que ce n'est là, qu'une affirmation. Il ajoute que l'ancienne administration au terme de son mandat a cru devoir présenter un srapport fleuri» sur sa gestion. L'administration actuelle a cru, a son entrée au pouvoir, devoir en faire autant.

M. Desfontaine. — De notre temps, la briffaut n'a jamais rien su obtenir pour la ville à la Préfecture.

M. Deprince. — Vous savez, M. Desfontaine que M. Briffaut n'était pas écouté à la Préfecture. On n'y faisait bon accueil qu'à M. Eugène Motte.

M. le maire dit qu'il a toujours fait ce qu'il a pu en faveur de la ville et des malheureux. Après cette discussion, on met aux voix l'affichage du long rapport qu'on a lu.

Il est voté par la majorité; la minorité s'abstient.

LE PAIN CHER

MM. Deprince et Louis Delannoy présentent le vœu suivant:

Le Conseil municipal de Wattrelos réuni le 27 juin 1912 en seasion ordinaire de mai, invite le Couvernement à saspendre les droits de douane sur les blês; considérant en outre que les réserves de blé sont à peu prés épuisées, émet le vœu que l'Etat fasse des achats au plus tôt à l'étranger pour approvisionner le marche national et fournir directement aux meuniers et boulangeries, seul moyen d'enrayer la spéculation, et qu'enfin le Gouvernement pronne toutes mesures propres pour atténuer la crise du pain cher qui pese principalement sur les familles nombreuses. Ce vœn est voté à l'unanimité.

La Grève des Inscrits maritimes

REFUSENT L'ARBITRACE

Paris, 27 juin. — Après avoir pris la défense des armateurs des divers ports, M. Charles Roux, président du Comité des armateurs de France a adressé ce matin, au ministère du commerce et de l'industrie, me lettre dans laquelle il déclare que pour diverses raisons, le Comité des armateurs a décide de refuser l'arbitrage.

D'abord, parce que les inscrits ont décide de nécuser l'arbitrage que s'il leur était favorable, ensuite parce que les Compagnies font de très grands efforts chaque année, pour accorder satisfaction aux équipages. Les sa-

UN COMMUNIQUE À LA PRESSE
Paris, 27 juin. — M. Charles Roux a fait
un communiqué à la presse, pour justifier le
refus des Compagnies. Les inscrits ne se onforment pas à la loi en débarquant comme ils
le font. D'autre part, l'immixtion d'éléments
étrangers à leur corporation est contraire à
la loi. Le gouvernement peut et doit faire ene
enquête sur la qualité des personnalités influentes des syndicais, enfin les Compagnies
ne peuvent discuter avec les révolutionnaires
de la C. G. T.

LINE RELINION DU COMITÉ UNE REUNION DU COMITÉ

Paris, 27 juin. — Les représentants des ports et docks se sont réunis cet après-m'di, au siège de leur fédération à la Bourse du Travail. Cette première séance s'est pou sui-

Cotons Américains

COURS DE CLOTURE				
TERME	NEW-YORK		NEW-ORLEARS	
	Se jour	Précéd.	Colour	Précéd.
TUIN 1912	11.13	11.10	12.20	12.16
OUT	11.19	11.25	12 96	12.16
OCTOBRE	11.44	11.44	44.64	11.80
ÉCEMBRE	11.34	11.48 11.53	11.65	11.65
ANVIRR 1913 PÉVRIER	11.32	11.48	11.71	11.72
MARS	11.58	11.58	-:-	_:_
Ports des Eta	11.6%	11.66	0 2.0	80 halla
Ports de l'Intérieur 2.000 3.000 »				

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

La Catastrophe de Toulon

Paris, 27 juin. - Le « Journal Officiel » pu-

LES RECOMPENSES AUX VICTIMES

dittions, sont inscrits au tableau de con-rs pour la médaille militaire. appeions que l'in des blessés ci-dessus, le triter-matire Lescavarec, a succombé au-rd'hui à ses graves blessures.

ES BLESSES VISITES PAR LE CONTRE-

Toulon, 27 juin. — Le contre-amiral Sour-rieu, commandant de la division-école, ac-compagné de la plupart des officiers du du « d'Entrecasteaux», du « Jules-Michelet», du « Tourville» et du « Requin », est allé visiter les blessés à Saint-Mandrier.

LES QUATRE VICTIMES DECEDEES

Voici, d'après les renseignements officiels état-civil 'des quatre victimes de la catas tophe, qui ont succombé à leurs blessures : Brnest Guiot, lieutenant de vaisseau, né à Lou-éac, le 23 novembre 1879. Sa famille réside à

Annien;
Pierre Cuennec, apprenti canoanier, né le 23
millet 1893, à Plougastel-Saint-Germain (Finis-Henri Remondeau, apprenti canonnier, né le mars 1862, à Noirmoutiers (Vendée); François Legeavares, maître canonnier, né le 12 rril 1879, à Caudan (Morbihan).

Nem actous a Count (Morounai).

Les malheureux en subi d'atroces soufiran-tes; leur visage était boursoufié sous l'effet les gaz délétères échappés de la poudre en combustion. Lés corps seront dirigés sur le pays natal, aux frais de l'Etat.

QUATRE SONT MOURANTS

alletin de santé parvenu, ce soir, de landrier, à M. Bertrand, inspecteur du service de santé, n'annonce aucus

nouveau décès, mais l'état de plusieurs des

nouveau décès, mais l'état de plusieurs des blesaés est grave.

Les victimes se plaignent du feu intense qui brûle leurs corps; ils demandent, à cha-que instant, à boire. Les gaz délètres nés de l'explosion de la poudre, ont envahi leurs corps; ils ne souffrent pas seulement de leurs blessures externes, ils sentent encore brûler dans la politine, le ventre; l'enflure fatale, qui ne pardonne pas, guette leur cœur, et, lentement, a'en approche pour amener la mort au milieu des soufrances les plus cruelles. Quatre sont, en ce moment, dans un état

au mineu des sourrances les plus cruelles. Quatre sont, en ce moment, dans un état désespéré. Les médecins sont, en outre, très soucleux au sujet de deux autres matelots. Quand ces maiheureux demandent à boire, on leur donne du thé, du lait ou du punch. LA COMMISSION D'ENGUETE

Le contre-amiral Sourrieu a porté, comm

Le contre-amiral Sourrieu a porté, comme suit, la commission chargée de faire une enquête au sujet de l'explosion survenue à bord du Juiés-Michelst:
Capitziage de vaisseau Allemand, prósident; capitaine de frégate Vernet, et lieutenant de vaisseau Laurens, membres; leutenant de vaisseau Boistrel, secrétaire.
Plusieurs dépositions d'officiers et de simples matélots ont été déjà recueillies.
On constate pour les explosions, les mêmes particularités que pour l'explosion de gargousses qui survint sur le grand croiseur La Giofre, le 19 septembre 1911.
La commission portera aussi son enquête sur l'origine des différentes poudres qui étaient employées aux écoles à feu de la division de canonnade.

Alphonse XIII hérite

Tunious décété à l'asue à deux millions es de le de sa fortune, évaluée à deux millions es de le le sa seur du fet duns sait opposition, et la succession a été placés pous séquestre, l'héritière naturelle attaquant lo testament. Le Roi est assigné devant le tribunai de Si-Gaudens, le 31 julies.

Condamnation de l'ex-officier Paterneau LES TRAVAUX PORCES A VIE

Rome, 77 juin. — L'ex-lieutenant de cavalerie Paterareau, qui, le s mars 1911, tua la comtesse Tri-gua, dame de la Cour de la Reine, a été condamné aujoure hui per la Cour d'assisse, aux travaux jor-cée à via, c'est-dire à l'ergastule, peine la plus forte du Code pénai tailen,

La Grève des Inscrits Maritimes La situation dans les ports

A BORDEAUX

Bordeaux, 27 juin. — Les grévistes ont parcouru les rues de la ville au chant de l'« Internationale» et en manifestant contre les Compagnies. Des mesures sont prises pour protéger la liberté du travail au cas où les Messageries Maritimes parviendraient à réunir un équipage, permettant de faire partir le « Chili» toujours à quai.

A CETTE

A GETTE

Cette, 27 juin. — La Compagnie Puech a signé un nouveau contrat, donnant entière satisfaction aux inscrits maratimes. En conséquence, le vapeur « Saint-Simon», lui appartenant, a repris sa route sans incident, après le déchargement de sa cargaison.

Marseille, 27 juin. — Ce soir, un employé d'une Compagnie de navigation sortait de la Bourse Indépendante du Travail, quand il fut assailli par un inscrit gréviste qui lui porta, plusieurs coups. L'agresseur, arrêté aussitôt, a été écroué et mis à la disposition du Procureur de la République, afin d'éviter le retour de pareils incidents.

La Bourse Indépendante, qui fournit des équipages d'inscrits aux Compagnies, a été placée sœus la garde de la gendarmerie et de la police.

la police.
Marseille, 27 juin. — Par suite de la grève, 800 dockers et 380 charretiers chôment. A tous les points de vue, la situation est lamentable. Les bouchers ont décidé d'élever le prix de la viande de bœufs et de veau, le

bétail algérien n'arrivant plus.

A NANTES

Nantes, 27 juin. — Une grève a éclaté aux chantiers de la Loire, et aux chantiers de Bretagne. Les riveurs et les frappeurs, su nombre de plusieurs centaines, demandent une augmentation de salaire. A BAINT-NAZAIRE Saint-Nażaire, 27 juin. — Le paquebot « La Lorraine », qui devait quitter Saint-Nazaire, cette nuit, a été désarmé, par ordre de la Compagnie Transatlantique, en raison de la grève des inscrits. Tous les hommes d'équipage ont du regagner le Hàvre, port d'attache de « La Lorraine ».

A DUNKEROUE

Les équipages de quatre vapeurs arrivés à Dunkerque se sont joints aux grévistes. Le « Pommerol » partira dans la nuit de jeudi à vendredi avec un équipage de fortune. M. Terquem, maire, a mis à la disposition des grévistes le réfectoire pobulaire situé quai des Hollandais.

Les pangeaux-réclames luminaux LE PROJET DU COUVERNEMENT A LA COMMISSION DU SENAT

Paris, 27 juin. - La Commission du budge a adopté la proposition du ministre des F nances sur les panneaux-réclames lumineu Elle a, en outre, décidé de demander, à Chambre, qu'à partir de lundi, deux di séances soient distraites de la discussion d projet de réforme électorale et consacrées a budget.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

L'ATTERRISSAGE DE VEDRINES
A LIBOURNE
Libourne, 27 juin. — L'aviateur Jules Védrines a atterri à Libourne sur le champ de manœuvre, ce soir. Aussitôt après son atterrissage, qui a été assez brusque, un retour de flammes s'est produit. L'aviateur a eu juste le temps de défaire la ceinture qui le retenait à l'appareil et de sauter. Il est sain et sauf, mais l'appareil est très endommaré.

sant et sait, mars rapparer est tres endormagé.

La foule l'a acclamé longuement.

Védrines a fait une conférence, dans soirée, et doit repartir demain pour Ango lème par la vole ferrée.

VALENTINE A WISSANT

VALENTINE A WISSANT
L'aviateur Vâlentine qui a atterri à Wissant, entre le cap Gris-Nez et Sangatte, est parti pour Paris, après avoir déclaré à quelques personnes, avoir fait une excellente traversée, avec un peu de remous causé par une forte brise. CHUTE D'UN AVIATEUR Miramar, 27 juin. — L'aviateur Tarascon en exécutant des vols à l'aérodrome de Miramar, est tombé sur le sol, d'une hauteur de ét mètres. Il est grièvement blessé, et sor état inspire de vives inquiétudes.

LE MARIAGE D'UN AVIATEUR

LE MARIAGE D'UN AVIATEUR
Londres, 27 juin. — Le mariage de l'aviateur Graham White a été célèbré dans une église de campagne des environs de Chelmsford. De nombreux aviateurs s'y étaient rendu en aéroplane. Ils ont exécuté des vols avant et après la cérémonie.

Mile Christitci, journaliste de la rédaction de l'Express, est allée faire, en aéroplane, le compte-rendu de la cérémonie. Elle a apporté un bouquet à la mariée.

L'AVIATION EN AUTRICHE

Vienne, 27 juin. — Au meeting d'aviation d'Aspern, le Français Frey est arrivé premier, parcourant 100 kilomètres en 30 minutes 3 secondes. Onse concurrents prehaient part au

de vendredi matia

Paris, vendredi, 28 juin. LA GREVE DES INSCRITS

Du Rappel:

« C'est vainement que conservateurs ou progressistes ohercheraient à faire retomber aur les syndicate d'inscrite le responsabilité de la prolongation de la grève. Ils l'assumeront tout entière. Il serait trop commode en vérité de se faire les parangons de l'ordre quand on fomente les pires désordres.

Du Gaulois:

« En se coalisant avec la C.G.T., les inscrits ont violé la loi en déchirant les contrats qui les lisient avec leurs armateurs respectifs, ils ont commis un acte punissable. Ce n'est pas en organisant des conférences inutiles, en provoquant la réunion d'un tribunal dont la sentence sera dépourrus de sanction, que le gouvernement aura raison de M. Rivelli et de ceux qui le suivent.

Th. Solait.

raison de M. ruvein et de coua que la Du Soleil.

« Les syndicats confédérés ne décident guère les grèves pour défendre un intérêt professionnel, ils ne sont que des instruments de guerre social, aux mains des entrepreneurs de désordre, des chercheurs de popularités malasines, des exploiteurs de la crédulité populaire. De la Petite République: To in Tette nepuovyte:

Quand même les Compagnies penseralent que la grève peut se terminer à bref délai par la défection, par la lassitude ou par la misère des inscrits, elles seraient fort maisdroites de souhaiter une victoire qui laissarait après elle des colères. Le conflit certainement recommencerait à la première occasion:

Du Radical « La proposition d'arbitrage ayant échoué, M. oincaré se déclare déspis à recourir avec toute , fermeté nécessaire aux autres moyens qui sont a son pouvoir. Il ira, s'il le faut, jusqu'à la ré-

en son pouvoir. At any, quisition. > Le ferme langage du Gouvernement sera accueilli avec faveur par l'opinion publique toutentière. Les Compagnies auront boau récriminer, elles ne feront croire à personne que M. Poincare soit un révolutionnaire ou un impulsif. > LES RADIGAUX

De l'Humanité

De l'Humanté:

« L'impulsance réformatrice et législative de la Chambre s'affirme de plus en plus. Une moitié des radicaux finissant aux conservateurs et aux progressites arrête toute législation sociale.

» Une fois de plus le radicalisme a manifesté aujourd'hui dans le vote de l'amendement Puech sa contrariété profende.

Nouvelles Régionales

UN SERVICE FUNÉBRE POUR les VICTIMES du «VENDÉMIAIRE» A CALAIS

LES JOURNAUX DE PARIS | été décorée de drapeaux et d'oriflammes trie

M. Flament, Létang, Payelle, Vinot, VIOLENT INCENDIE A SAINT Ju incendie s'est déclaré jeudi soir à o chicorée de Detangdt, située cher ine, à Saint-André. Les pompiers : rrivés sur les lieux et au bout de fesforts, ils ont pu enrayer le fléau

TERRIBLE ACCIDENT DE VOITURE A "NKERQUE. — La nommee Yvonne Roman, service de Miles Dubrulle, rue des Bassins, à naterque, a pris la fuite pendant l'absence de patronnes, en emportant pour plus de deux le france de bijoux et d'objets. La Sûreté la

mille franca de bijoux et d'objets. La Streté la recherche.
CHUTES MORTELLES. — A Marles. — Un ouvrier de la Société Franco-Belge, Xavier Hochertz. 23 ans. est tombé au fond d'un putie, d'une profondeur de 88 métres, Rétrié grièvement blessé, il succomba presqu'aussitôt des suites de ses horribles blessures. — Occupé à décharger des pièces de fer, l'ouvrier Henri Goby fit un faux pas et tombé sut un rail. Une fracture du crâne amena la mort instantanément.

amena la mort instantanément.

MALHEUREUX ACOIDENT A SAINTNICOLAS-LEZ-ARRAS. — M. Augustin Fourmaux, 58 ans, ouvrier en stéarine, demeurant à
Roclincourt, a été grièvement bleasé par un voisin maladroit d'un coup de fusil qui lui perfora
le poumon gauche. Il a été transporté à l'hôpitad
d'Arras.

DISTINCTION HONORIFIQUE A LILLE
— M. Antoine Sarrazin Destailleurs, président du
Conseil parossiaid de l'évilus SS. Descriève De aut.

BULLETIN METÉOROLOGIQUE

ROUBAIX
ROUBAIX, jeudi 27 juin 1912
2 h. soir, 20° au-dessua de séreo; 770, beau tempa,
5 h. soir, 18° au-dessua de séreo; 770, beau tempa,
6 h. soir, 18° au-dessua de séreo; 770, beau tempa,
7 sereo; 70° desse de séreo; 70° desse desse de séreo; 70° desse de séreo; 70° desse tempa,
2 h. mat., 15° au-dessua de séreo; 770, beau tempa, Calais, 27 juin. — Un service funèbre a été célébré, jeudi, à midi, en l'église Notre-Dame de Calais, à la mémoire des victimes de la catastrophe du « Vandémiaire ». L'église avait

conomies for see penchant cinq millian Voici le que, e un di pet , dit 1913, on lui lions quatre lait y réalise

tionné.
Depuis l'arrifille s'est rem
cette rencontr

Ouela

Henri Franco ginaire de Rouk Dans su jeun au domicile pat assez sérieuseme assez sérieusem
C'est un hom
depuis une dis
fournir le moin
vagabond, couch
dans quelque coi
dance quelconqu
ame charitable;
nee dernière, il
passé la nuit co
terie Jonville. assez sérieuse qu'il est paress est unanime à

est unanine a le mettre un crime. Ses frères et li pent une situati pour le ramene mais Henri Fra spécialisé dans la Une personne date, nous déc C'est un homm pour acheter du ustaurer, mais je